

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 12

Artikel: Plein feu sur le cœur
Autor: Manevy, Jean V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828840>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plein feu sur le cœur

La chirurgie cardiaque a du prestige. Surtout lorsque les projecteurs de l'actualité sont braqués sur le cœur d'un grand de ce monde. Cette année, celui du Président, Boris Eltsine. Mais le progrès ne s'arrêtant jamais, une nouvelle technique, la thérapie génique, apparaît. Elle pourrait, un jour, détrôner le bistouri.

Considéré, pendant des siècles, comme l'organe sacré, le dépositaire des émotions et des senti-

ments, le cœur est devenu un muscle il y a à peine trente ans. Un muscle un peu plus noble que les autres.

En 1967, un cardiologue d'Afrique du Sud, le docteur Christian Barnard, réussit l'exploit de remplacer un vieux cœur par un jeune cœur prélevé sur la victime d'un accident. C'était la première greffe cardiaque.

La saga du cœur

Tout avait commencé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Sur les champs de bataille, les médecins militaires américains avaient mis au point les techniques de la réanimation. Elles consistaient à maintenir un blessé en survie jusqu'à son arrivée à l'hôpital. Et, en

premier lieu, il fallait tout faire pour que son cœur ne cesse pas de battre.

L'étape suivante fut l'opération à cœur ouvert. Une énorme intervention qui consiste à ouvrir la poitrine pour travailler sur le cœur, qui demeure «battant». Ainsi peut-on dilater les rétrécissements de la valvule mitrale, remplacer les valves endommagées par des valves neuves en matière plastique, contourner, nettoyer ou remplacer les vaisseaux menant au muscle lui-même. Pour réaliser de telles performances, on demande à une pompe de tenir le rôle du cœur afin d'assurer l'irrigation sanguine du cerveau et de l'ensemble des organes. Tandis que des oxygénateurs jouent le rôle des poumons. Une telle machine s'appelle «cœur-poumon artificiel».



Dessin Pécub

Les ballonnets

Les moyens d'exploration du cœur se miniaturisent. On utilise des caméras de quelques millimètres, fixées sur des tubes d'une extrême minceur (cathéters), non seulement pour voir en direct le cœur, les vaisseaux et leurs lésions, mais, là aussi, pour nettoyer, corriger, remplacer. Un cardiologue de Zurich, le docteur Andreas Gruentzig, invente la technique du ballonnet: il est minuscule, on le glisse dans une artère, on le gonfle pour interrompre ainsi la circulation du sang dans le vaisseau. Alors on peut libérer l'artère, la nettoyer des «crasses», les graisses formant l'athérome qui l'obstrue. Ainsi peut-on également réaliser les fameux «pontages»: on remplace une artère malade, athéromateuse, par une artère ou une veine «neuve, saine» prélevée ailleurs sur le corps, ou un «conduit» en matière plastique, en téflon par exemple. Ainsi intervient-on sur des vaisseaux disposés en couronnes autour du cœur, les coronaires.

Cette technique, surtout utilisée dans les pays riches, sauve chaque année, par dizaines de milliers, les vies des grands cardiaques. Cette technique, appelées vidéochirurgie et complétée par celle des ballonnets, rend caduque la chirurgie à cœur ouvert. Une minuscule incision, un «trou de serrure», est suffisante pour livrer le passage à la caméra et aux instruments jusqu'au site de l'intervention. C'est, les yeux fixés sur l'écran de sa télévision, que le chirurgien travaille désormais.

Une ère nouvelle

Ces techniques, merveilles de précision, résisteront-elles à la révolution annoncée de la thérapie génique? La doyenne (bicentenaire et anglaise) des revus médicales, «The Lancet», révélait, il y a quelques semaines, l'exploit d'un cardiologue de la Tufts University (USA), qui

avait tenté de sauver la jambe d'une vieille femme atteinte d'artérite des membres inférieurs et menacée de gangrène. Son état ne permettait pas d'envisager un pontage. Intelligence et Imagination vont faire mieux. On insère dans la plus grosse artère de la jambe gauche, un ballonnet porteur d'un gène dont la spécificité est de produire la protéine de croissance des vaisseaux sanguins. Ce que le pontage chirurgical ne pouvait réaliser, les propriétés naturelles d'un gène allaient-elles l'accomplir? La vieille dame s'est sentie soulagée si non guérie, la circulation sanguine dans sa jambe s'étant améliorée à plus de 80%. Devant ce nouvel exploit, les spécialistes américains sont partagés entre l'émerveillement et la prudence. Commentant les révélations du «Lancet», la revue médicale de la Suisse romande «Médecine & Hygiène», se montre, elle, encourageante: «l'administration de médicaments s'étant à ce jour avérée décevante, de nouvelles approches sont à l'évidence nécessaires».

Cependant, les spécialistes s'accordent à dire que prévenir vaut mieux que guérir. Et pour eux, la prévention des troubles de la circulation sanguine pourvoyeurs de crises cardiaques, passe par une stricte hygiène de vie (alimentation attentive, pas de tabac, pas d'alcool et de l'exercice physique). Toutes précautions que le Président Eltsine n'a jamais respectées, dit-on.

Jean V-Manevy

Pour en savoir plus:

La brochure d'information, bien illustrée, offerte par la Fondation suisse de cardiologie. Code postal 176 - 3000 Berne 15.

Nouvelles médicales

Offensives contre le diabète: en Suisse, la Fondation et les 18 associations régionales du diabète éditent le Passeport bleu du Diabète, 28 pages, pour une prévention efficace, une reconnaissance précoce et une bonne prise en charge. En France, les pharmaciens sont d'accord sur le principe d'un dépistage (gratuit) de l'excès de sucre dans le sang, ce qui inciterait les malades qui s'ignorent à aller voir leur médecin.

La sénilité vaincue, au Japon, par le «déstressage»: bruits de vagues, chants d'oiseaux et parfums stimulant la morphine cérébrale produite, selon le Dr Haruyama, par l'hémisphère droit du cerveau.

Prostate - Une découverte, vieille de 50 ans, refait surface à l'Université de Chicago: hormone sexuelle mâle, la testostérone pourrait enrayer la croissance du cancer de la prostate.

La fatigue chronique intrigue les médecins du corps et de l'esprit: extrême lassitude, évanouissements, fièvres, maux de gorge, maux de tête, trous de mémoire et difficultés de concentration. Aucun dysfonctionnement organique, aucune maladie précise n'explique ces troubles. Un remède pourtant: l'exercice physique, sans excès, par exemple, de bonnes balades dans la campagne ou en montagne. De la bonne et saine fatigue.

Précautions avec les hypotenseurs - parler au médecin des effets secondaires possibles: toux inexplicable, rougeurs, maux de tête, vertiges. Le Journal de l'Association des médecins américains attire l'attention de ses lecteurs - des médecins - sur une étude portant sur 900 patients de 9 hôpitaux ayant reçu des médicaments contre l'hypertension contenant du calcium et dont certains, a conclu l'étude, présentant quelques risques.